

## CHAMPLAIN.

Parmi ceux qui se sont le plus distingués par leur zèle et leurs services signalés envers la Nouvelle-France, il en est peu qui se soient montrés aussi désintéressés et en même temps aussi dévoués à ses intérêts que Samuel de Champlain, dont le nom seul inspire une vénération méritée à bien des titres.

Né à Brouage, en Saintonge, (Charente-Inférieure) il embrassa de bonne heure la vie maritime. Sa bonne conduite lui mérita l'estime du commandeur de Chaste qui devina son penchant, et l'appuya de sa protection dans une carrière où il ne devait pas tarder à se faire un nom. Aussi dès ce moment, la mer eut pour lui un attrait irrésistible, et ce fut sous les auspices de Henri IV, et en qualité de capitaine de vaisseau, qu'il fit sa première expédition au Nouveau-Monde. La mission dont il fut chargé ne pouvait être confiée à de meilleures mains, car il possédait à un haut degré toutes les qualités nécessaires pour la remplir fidèlement. A un grand courage et à une rare prudence, à un jugement droit et pénétrant, il joignit une persévérance et une décision de caractère qui le faisaient distinguer, surtout dans les circonstances qui ne souffraient aucun délai. Son zèle pour la religion égalait l'ardeur qu'il déployait dans le service de son roi. Il rendit d'importants services à la compagnie, dite *des associés* qui avaient à leur tête le cardinal de Richelieu. En 1608, il jeta les fondemens de Québec, et en fut nommé premier gouverneur l'année suivante. Deux ans après la fondation de sa colonie, il perdit dans la personne de Henri IV un ami chéri et un bon maître, aux intérêts duquel il se montra toujours dévoué. Il demeura en Amérique depuis 1603 jusqu'à sa mort qui arriva en 1635, et fut regretté comme un père et un bienfaiteur.

Considéré comme écrivain, il mérite qu'on le juge avec ménagement. S'il n'a pas le mérite littéraire, ce qu'on ne peut exiger dans un marin du 17<sup>e</sup> siècle, il a au moins celui d'être un juge éclairé, fidèle et attentif. Il nous a laissé les *voyages de la Nouvelle-France*, dite *Canada*, in 4<sup>o</sup>. Cet excellent ouvrage renferme tout ce qui s'est passé en cette contrée depuis les premières découvertes de Vêrazani jusqu'à l'an 1631; il est aussi rempli de détails intéressans sur la vie des sauvages et sur la géographie du pays.

A un extérieur gracieux et imposant, à un fort tempérament, Champlain joignit une fermeté et une grandeur d'âme qui l'élevèrent au-dessus des difficultés et des fatigues qu'il rencontra dans le gouvernement de sa colonie, pour

laquelle il traversa tant de fois l'océan, en allant soutenir ses droits en France.

Je ne puis m'empêcher, en terminant cette esquisse biographique, de faire remarquer la froide indifférence de cette ville envers la mémoire de son fondateur. Le visiteur, surpris de ne trouver aucun monument qui lui rappelle ce grand nom, ne sait pas trop s'il doit attribuer cela à l'oubli ou à l'ingratitude; car, n'en doutons pas, cet homme mérita qu'on fît pour lui ce qu'on a fait pour les Wolfe et les Montcalm.

D. D.

### REVENUS DE QUELQUES ÉVÊQUES D'ANGLETERRE.

L'Archevêque de Canterbury.	£17,000
L'Evêque de Londres	11,700
L'Archevêque d'York	10,000
L'Evêque de Winchester	10,500
“ de Durham	8,000
“ de S. Asaph	5,300
“ d'Ély	5,500
“ d'Oxford	5,000
“ de Salisbury	5,000
“ de Petersborough	4,500
“ de Manchester	4,500

UN VIEUX NAVIRE.—Le navire *William and Ann*, de 380 tonneaux, qui fit voile de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) le 30 du mois dernier, pour Grimsby, est une curiosité en son genre, étant âgé de plus de quatre-vingt-onze ans. Il fut bâti sur la Tamise en 1759, l'année de la prise de Québec par les Anglais, et servit durant plus d'un demi siècle dans la marine royale d'Angleterre comme galiote à bombes. Il amena le général Wolfe à Québec, et fut employé dans cette partie du monde pendant les troubles qui suivirent. Il était à la prise de Copenhague, ainsi qu'au siège de Gibraltar, où son grand mât fut emporté par un boulet. Après la prise du fort, ce mât fut remplacé par le vénérable mât de la forteresse, qui avait triomphé de tant de boulets. Il a été près de quarante ans employé à la pêche de la baleine au Groënland, et a été réparé à Leith il y a quelques années. Son commandant actuel dit que ses membres sont encore parfaitement sains.—*Canadien*.

### DÉPENSES DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DES ÉTATS-UNIS POUR L'ANNÉE FINISSANT AU 30 JUIN 1850.

Ces dépenses s'élèvent à \$35,429,041.61, dont 1,178,806.50 pour le Congrès; 1,036,994.64 pour les différents départemens du ministère; 584,500.00 pour la justice; 671,000.00 pour les fortifications; 9,508,982.91 pour la marine; 5,585,755.85 pour l'armée.

## ÉTONNEMENT DES SAUVAGES DU CANADA A

### LA VUE D'UNE HORLOGE.

[Extrait de la relation du P. Brébeuf, 1635.]

Pour ce qui est de l'horloge, il y aurait mille choses à dire. Ils croient tous que c'est quelque chose vivante; car ils ne se peuvent imaginer comment elle sonne d'elle-mesme, et quand elle vient à sonner, ils regardent si nous sommes tous là, et s'il n'y a pas quelqu'un de caché, pour luy donner le branle.

Ils ont pensé qu'elle entendoit quand pour rire quelqu'un de nos François s'escricioit au dernier coup de marteau, c'est assez sonné, et que tout aussi tost elle se taisoit. Ils l'appellent le capitaine du jour. Quand elle sonne ils disent, qu'elle parle, et demandent quand ils nous viennent veoir, combien de fois le capitaine a desja parlé. Ils nous interrogent de son manger. Ils demeurent les heures entières, et quelquesfois plusieurs, afin de la pouvoir ouyr parler. Ils demandoient au commencement ce qu'elle disoit; on leur respondit deux choses, qu'ils ont fort bien retenues; l'une que quand elle sonnoit à quatre heures du soir pendant l'hiver, elle disoit: Sortez, allez vous en, afin que nous fermions la porte; car aussi tost ils lèvent le siège, et s'en vont: l'autre qu'à midy elle disoit *yo eiouahaoua*, c'est à dire, sus dressons la chaudière, et ils ont encore mieux retenu ce langage. Car il y a de ces escornifleurs qui ne manquent point de venir à cette heure là pour participer à notre Sagamité.

### CHARADE.

Dans ses jours de splendeur, quand la superbe Rome,  
Que souvent parmi nous l'on cite et l'on renomme,  
Vouloit de ses consuls honorer à la fois  
Les vertus, la valeur et les rares exploits,  
A la postérité transmettre leur mémoire,  
Enfin de leurs hauts faits éterniser la gloire,  
Elle offroit à chacun la palme de vainqueur.  
Debout sur mon premier, le fier triomphateur  
Portait avec orgueil ce prix de son courage,  
De la reconnaissance éclatant témoignage.  
Celui dont la fortune a comblé les vœux,  
Qui tient de la nature un cœur bon, généreux,  
Veut-il procurer une honnête abondance?  
Avec discernement qu'il place mon dernier.  
Lorsque dans les sillons s'élève mon entier,  
Du fermier négligent attestant la paresse,  
Il épuise des champs l'engrais et la richesse.

Le mot du dernier Logogriphe est Esson.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. Adolphe Legaré. Agent à la petite salle, M. Alfred Thibodeau.

P. A. MARMET, Gérant.